De la pénurie de masques à la vente massive en supermarché

Même si c'est une bonne nouvelle, pharmaciens et soignants en première ligne manifestent leur incompréhension face à la disponibilité soudaine d'équipements jusque-là rationnés

Mercredi, Carrefour annonçait par la voix de son PDG avoir sécurisé un approvisionnement de 175 millions de masques chirurgicaux. Le lendemain, le patron de Leclerc, 170 millions... Intermarché et Netto, 100 millions... Le gouvernement donne son aval à la vente et en 48 h, *"les masques tombent !"*, s'insurge le communiqué transmis ce jeudi par l'Ordre national des médecins, suivi des pharmaciens, des chirurgiens-dentistes, des sages-femmes, des masseurs-kinésithérapeutes, des pédicures-podologues et des infirmiers.

Les soignants en première ligne et qui ont dû faire face à la pénurie, ne ménagent pas leur colère. *"Aujourd'hui, la consternation s'allie au dégoût. Toute guerre a ses profiteurs"*, lance le texte.

> **"Depuis un mois et demi, je dis aux personnes fragiles 'j'ai rien pour vous'"**

"La nausée", signe en objet du mail le D' Stéphane Pichon, président du Conseil régional de l'Ordre des Pharmaciens Paca-Corse. *"Depuis un mois et demi, je dis aux malades, aux patients fragiles, en insuffisance respiratoire, cardiaques, diabétiques... Et aux personnes âgées qui tremblent chaque fois qu'elles sortent faire leurs courses : 'je n'ai rien pour vous'"*, scande Filip Van De Wiele, pharmacien à Saint-Saturnin-les-Avignon et vice-président de l'Union des syndicats de pharmaciens d'officine 84 (USPO 84).

Depuis sept semaines, Filip Van De Wiele (▲), pharmacien à Saint-Saturnin les Avignon et président de l'USPO 84, et le D' Bernard Muscat (▶), médecin et président de la CPTS du Grand Avignon, jonglent avec les dotations d'État et les moyens du bord.

Jusqu'à mercredi, les pharmaciens ne pouvaient ni vendre, ni acheter de masques, contraints de distribuer les stocks d'État réquisitionnés aux seuls personnels soignants. Et ce à l'unité près, à raison d'une livraison d'une dizaine de boîtes de masques chirurgicaux par semaine et *"toujours très peu"* de masques FFP2, auxquels s'ajoutent les dotations de la région. Dès qu'il en a reçu l'autorisation, le pharmacien a passé commande. Pas plus de 500 masques, via le groupement... Et ceux-ci ne seront pas livrés avant le 11 mai, voire le 18... Or, dès mercredi, en fin journée, les clients d'Intermarché porteurs de la carte de fidélité pouvaient réserver par mail une boîte de 50 masques chirurgicaux, vendue 29,54€ (soit 59 centimes l'unité), à retirer entre le 4 et le 9 mai à l'accueil du magasin, comme à Pernes-les-Fontaines. L'enseigne de grande distribution mettait en avant un stock de 30 millions de masques disponibles. *"Les arrivées de ce genre de produits vont se fluidifier. Mais, dans l'immédiat, c'est choquant"*, poursuit Filip Van de Wiele. *"Toute la profession se pose des questions : 'En commandant leurs masques, ces enseignes ont-elles créé une pénurie de stocks d'État ? Depuis quand ces stocks sont sur le territoire français ? Le problème que ça pose est sanitaire."*

Plus d'une douzaine d'enseignes ont confirmé la vente de masques à usage unique dès ce lundi. Leur prix est plafonné à 95 centimes d'euros l'unité et les approvisionnements monteront en puissance après le 11 mai. *"Il est important que la population puisse avoir accès au plus tôt et de la façon la plus uniforme possible aux masques car ceux-ci nous protègent"*, insiste le D' Muscat, médecin généraliste et président de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPST) du Grand Avignon.

Cette jeune structure regroupe les acteurs du secteur ambulatoire. Elle a d'ailleurs œuvré durant la crise pour collecter et distribuer gratuitement aux soignants des équipements de protection individuelle. *"Les pharmaciens d'officine ont joué le jeu, ils ont été les garants de la distribution de masques aux professionnels de santé"*, renchérit le généraliste. Saluant les efforts de la profession, sur laquelle *"on a pu compter"*. Lui aussi s'interroge *"en tant que citoyen et en tant que participant à l'organisation de l'offre de soin"*. *"Je suis surpris... Comment peuvent-ils distribuer très vite des millions de masques ? Quand les ont-ils reçus ? En pénurie, n'y a-t-il pas, éthiquement, des produits à haute valeur de santé ?"*

Natacha GORWITZ

Scanned with CamScanner